Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

Religieux

BULLETIN

N° 2 · Février/Mars 2020
Huit numéros par an

« Jésus est sur la Croix, pour être avec les coupables : à travers cette proximité, Il leur offre le salut. Et ainsi, le bon larron devient le témoin de la grâce. »

Pape François

Souviens-toi que tu es poussière – un Mercredi des Cendres en République Centrafricaine

© ACN/Aurelio Gazzera

Chers amis,

Dans le récit de la Passion du Seigneur, l'évangéliste Luc évoque également les deux larrons, crucifiés à la droite et à la gauche de Jésus. L'un s'est moqué du Seigneur et l'a insulté, mais l'autre a réprimandé le premier en lui disant : « Tu ne crains donc pas Dieu ?... Pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Puis, après une courte pause, ce second criminel tourna la tête vers Jésus et lui demanda : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume » (cf. Lc 23,39-43).

Cet homme prononce peu de mots, mais ils sont lucides et émouvants. De toute évidence, son âme a été éclairée, car il a compris qui était le Crucifié. D'où lui est venue cette soudaine lumière ? Peut-être qu'auparavant ce criminel avait été quelqu'un de bien. Il aura au moins accompli telle ou telle bonne action qui l'ont peut-être sauvé. Car Dieu n'oublie pas. Et Il veut que nous allions au paradis. Cette tendresse et cette bonté du Père céleste doivent nous inciter à faire encore plus de bonnes œuvres de miséricorde.

Il n'y a pas d'autre explication pour comprendre la différence entre les histoires des deux larrons. La lumière de la grâce, qui a converti l'un à la foi, a également fait jaillir en lui la source de l'amour, suscitant le remords et la compassion. Cette connaissance du cœur lui permet de dire : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Il est étonnant de voir, dans ce bref épisode, quelles merveilleuses émotions ont pénétré l'âme de ce criminel repenti. Surtout le fait qu'il puisse demander les fruits de la Rédemption avant même que le sacrifice rédempteur ne soit accompli.

« La tendresse et la bonté du Père céleste doivent nous inciter à faire encore plus de bonnes œuvres de miséricorde. »

« Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis. » La réponse de Jésus est une proclamation majestueuse, elle résonne encore de nos jours. Jésus aurait pu libérer ses mains et ses pieds du bois de la Croix, mais il est resté sur la Croix. Son image restera toujours celle du Crucifié. C'est en tant que crucifié qu'il prononce les paroles de pardon les plus sublimes et solennelles. Devant les dirigeants du peuple qui se moquaient de lui, il pardonne à un voleur et lui offre la vie éternelle. Quel acte royal ! Il force notre respect, à nous aussi, et nous met à genoux.

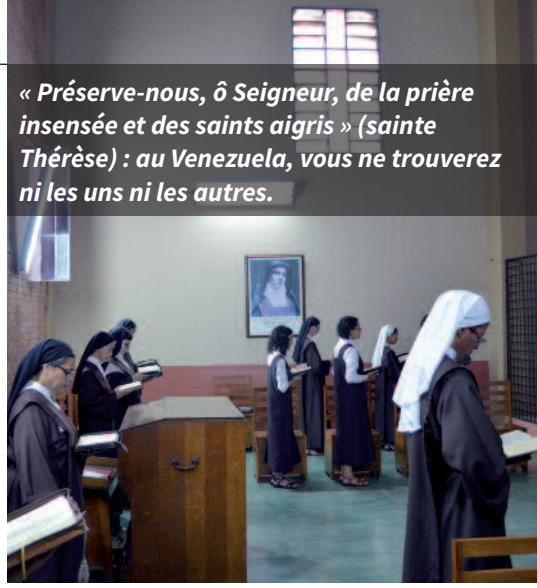
Il est vrai que pendant le Carême – et certainement pas seulement à ce moment-là – nos regards se tournent vers la Passion de Jésus : plaies, clous, sang, couronne d'épines, lance. Mais nous devrions aussi songer à la dignité royale du Crucifié. Sa nature humaine était remplie de la connaissance divine, il savait tout et regardait dans le cœur des hommes. Inclinons-nous devant cette majesté, car en définitive, nous avons nous aussi besoin de son pardon et de sa miséricorde pour entrer dans son Royaume. Ouvrons-nous au don de l'amour divin afin que nous puissions aussi l'offrir autour de nous !

Mauro Card. Piacenza

Cardinal Mauro Piacenza,
Président de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)»

Venezuela

« C’est Dieu qui nous guide »



« Préserve-nous, ô Seigneur, de la prière insensée et des saints aigris » (sainte Thérèse) : au Venezuela, vous ne trouverez ni les uns ni les autres.

« Dieu ne nous laisse pas dans l’obscurité. Ce n’est que si nous le quittons que nous périssons. » Au Venezuela, les carmélites vivent de cette sagesse de sainte Thérèse d’Avila, docteur de l’Église.

Deilys Maria a 27 ans, elle vit au monastère depuis cinq ans. Au milieu de la situation chaotique du pays, elle déclare : « J’ai réalisé comment Dieu nous aime, et j’ai confiance en lui. Son amour se manifeste aussi dans la vie de tous les jours, si nous ouvrons les yeux de notre cœur. » Nous faisons parvenir une aide à la subsistance à cette sœur et aux 15 autres de Caracas, ainsi qu’à dix religieuses de Mérida et à cinq autres à Maracaibo, pour un total de **CHF 9‘100**. L’«Aide à l’Église en Détresse (ACN)» est pour elles un signe de la Providence divine. « C’est Dieu qui nous maintient en vie et qui nous guide à travers la crise. Nous ne pouvons être que reconnaissantes. »

Vivre dans l’amour de Dieu : car « malheureux celui qui ne sait pas ce que signifie l’amour » (sainte Thérèse d’Avila).

Elles prient aussi pour nous, brodent et cousent des vêtements liturgiques et des scapulaires, font des travaux manuels et tiennent une petite librairie. C’est loin d’être suffisant pour subvenir à leurs maigres besoins. Les médicaments à eux seuls ou la consommation d’eau dépassent déjà leurs faibles revenus. La phrase de sainte Thérèse d’Avila s’applique à elles comme à nous : « Il nous est difficile de savoir si nous aimons Dieu, même en présence d’indices probants. Mais nous savons avec certitude que nous aimons notre prochain ! Plus on fait de progrès dans l’amour du prochain, plus on en fait dans l’amour de Dieu ! »

Irak

Pour les frères de Jésus à Ninive

De gauche à droite : Raed, Yasir et Wissam, les trois frères de la congrégation.

Les « Frères de Jésus Rédempteur » est la seule congrégation syro-catholique au monde.

Leur monastère doit être un signe du nouveau départ de l’Église en Irak. À Qaraqosh, la plus grande ville chrétienne du pays, leur monastère a été pillé et incendié en 2015 par des terroristes de l’État islamique. Le nouveau monastère sera construit en périphérie de la ville : il y a déjà six bâtiments et une chapelle dont les travaux d’étanchéité seront bientôt terminés. Les locaux disposeront aussi de 10 à 15 places pour l’hébergement des fidèles qui viendront faire une retraite ou participer à un groupe de prière. Avec leur archevêque, les trois frères de la congrégation veulent ainsi enraciner le christianisme plus profondément dans la plaine de Ninive. La formation spirituelle des fidèles et la prière en commun sont le charisme de cette congrégation, fondée en 2001. Le monastère et ses baraquements sont déjà un signe de la rédemption, de l’espérance et du retour de la civilisation chrétienne dans la région. Nous avons promis **CHF 24‘400** pour les travaux sur la toiture et les murs. Pour les frères de Jésus, à Ninive.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Sénégal

Faire confiance à Marie

Elles ne vivent que de dons, fidèles à la Parole du Christ : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8).

C'est le bon endroit, car le Christ envoie ses disciples guérir les malades et chasser les démons. Pour les « Sœurs Dominicaines garde-malades du Cœur Immaculé de Marie », prendre soin des malades et des mourants à la campagne fait partie de leur vocation. La Providence fait le reste. Elles ont travaillé comme cela à Thiès (Sénégal) pendant 36 ans. Puis, en 1992, elles ont dû retourner en France, à leur maison-mère. Mais les habitants de Thiès et des environs les ont attendues, gardant un terrain à leur disposition et restant en contact étroit.

Les sœurs sont revenues, après 25 ans, d'abord pendant quelques semaines, puis des mois. Et maintenant un monastère va être construit près du dispensaire Saint-Dominique, sur la parcelle mise à leur disposition sur le territoire de la paroisse Saint-Pierre. Dans le monastère, les sœurs mettront également en œuvre les autres éléments de leur charisme : la prière, la vie communautaire et l'évangélisation. Ce sont surtout les enfants et les adolescents qui doivent pouvoir y suivre des retraites dans le calme. Une aile séparée est réservée aux sœurs, une autre aux stagiaires du dispensaire.

Il s'agit d'un pari. Elles demandent une aide financière pour les travaux (**CHF 32'500**), et confient cette demande au Cœur Immaculé de Marie qui ne les a jamais laissé tomber. •

« Guérissez les malades » (Mt 10, 8) : le dispensaire Saint-Dominique.

La joie est grande : les sœurs sont de retour et elles resteront.

« Car ils seront appelés enfants de Dieu » (Mt 5, 9) : une excursion avec un groupe de jeunes.

Inde

Un désir ardent

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous lorsqu'il nous parlait sur le chemin, tandis qu'il nous dévoilait les Écritures ? » (Lc 24, 32).

Les 300 « Frères du Sacré-Cœur de Jésus » ont encore le cœur brûlant. Ils veulent appliquer en Inde les paroles de Jésus, le message de l'Écriture. Leur congrégation se compose uniquement d'autochtones. L'année dernière, ils ont célébré le 50ème anniversaire de la mort de Frère Angelo, l'un des deux fondateurs. À cette occasion, ils ont mis en place un programme de renouveau. Pendant deux jours, chacun des 115 frères de la province Angelo (l'une des deux provinces) doit approfondir l'héritage spirituel du fondateur : humilité, zèle missionnaire, intransigeance en ce qui concerne l'aide aux plus pauvres de la société. Ce programme, écrit Frère Antony Raj, supérieur provincial, bénéficiera principalement aux personnes pour lesquelles Frère Angelo a travaillé tout au long de sa vie, et auxquelles s'applique le charisme de la congrégation : « Bonne Nouvelle pour les pauvres : l'amour du Sacré-Coeur de Jésus. » L'évangélisation, la formation et le travail social vont de pair. Créer des écoles spécialisées pour les aveugles et les personnes ayant un handicap mental ou moteur, pour celles dont nul ne se soucie en Inde, présuppose cet amour inconditionnel du Christ. Les frères demandent une aide pour ce programme (**CHF 3'300**). Ce n'est pas grand-chose, mais votre générosité et votre solidarité nourrissent le feu qui brûle dans leur cœur. •

On peut apprendre à aimer : un frère étudie la Bonne Nouvelle pour les pauvres.

Paysage missionnaire : le Kirghizistan compte près de 4‘000 âmes catholiques.

« Tout à Dieu et tout à nous »

Messe dans une chapelle – Les débuts modestes de la mission.

Petite mais vivante. C’est en ces termes que l’administrateur apostolique du Kirghizistan, Anthony Corcoran SJ, décrit la communauté catholique dans ce pays d’Asie centrale. Et « les sœurs sont son véritable trésor. » Dans la lettre ci-dessous, il raconte en quoi consiste ce trésor pour lequel il demande une aide à la subsistance (CHF 3‘300).

Quand nous pensons à la mission, nous avons à l’esprit des régions éloignées, de hautes montagnes, d’épaisses jungles, des terrains accidentés. Mais la véritable géographie de la mission réside dans les cœurs et les âmes. L’exploration de ces profondeurs et de ces sommets exige d’avoir vraiment l’esprit scout. Les sœurs ont cet esprit. Leur préoccupation pour les soucis, les sentiments et les pensées de chaque personne fait la particularité de leur rôle dans l’activité missionnaire.

L’une des babouchkas (grands-mères) dont j’ai fait la connaissance en Sibérie, où je travaillais à l’époque de l’Union soviétique, a décrit en quelques mots le lien intérieur entre les religieuses et les membres de la paroisse dans laquelle elles ont servi : « Tout à Dieu et tout à nous. » En tant que prêtre missionnaire qui, par la grâce de Dieu, a pu travailler aux côtés de telles femmes pendant de nombreuses années, je ne peux que le confirmer. En ce moment, nous avons six franciscaines einseignantes, ici au Kirghizistan et, bien qu’il n’y ait pas encore d’écoles catholiques, le charisme et l’esprit de saint François sont palpables dans leurs efforts inlassables pour enthousiasmer les gens à l’égard de Dieu, que ce soit des fidèles ou des personnes en recherche. Par leur joie, leur prière et leur dévouement, les sœurs sont de véritables témoins de l’amour particulier de Dieu pour les pauvres et les petits.

En tant que missionnaire, cela a toujours été pour moi une grande joie et même un grand réconfort, de voir le lien d’amour qui unit les sœurs aux personnes. C’est une relation spéciale ou, comme le dirait la babouchka, il s’agit de « s’appartenir l’un à l’autre. » Ce lien ouvre les cœurs, cette confiance profonde produit également une autorité morale. Et cette dynamique relationnelle unique se manifeste particulièrement à travers la vocation des sœurs dans l’Église.

Un évêque d’un diocèse missionnaire voisin a souvent remarqué qu’on sentait la différence lorsque les sœurs étaient présentes : la vie de foi est plus profonde et plus active. Et quand nos prêtres parlent de l’importance du travail des religieuses dans leurs paroisses, ils parviennent toujours à la même conclusion : sans l’attention, sans l’empressement et l’accompagnement dans la prière, sans les témoignages visibles pour le Christ, la moisson serait nettement moins abondante, voire maigre. Voici ce qu’a dit l’un des prêtres : « Les sœurs préparent le cœur des enfants et des fidèles à la rencontre avec Jésus. Alors, quand le Seigneur est présent dans les sacrements, dans sa Parole et dans la communauté, il trouve ces cœurs ouverts et purs. Y a-t-il une plus grande bénédiction pour la mission ? »

L’exemple des sœurs est encourageant, y compris pour moi. J’en remercie Dieu infiniment.

Mgr Anthony Corcoran

Un camp d’été pour jeunes – Ce serait impensable sans les soeurs.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Emmener tout le monde au ciel

Ils sont sur le front dans les deux sens du terme : sur le front de la guerre et sur le front de la miséricorde. Dans l'Est de l'Ukraine, les frères albertins s'occupent des sans-abris, des handicapés et des alcooliques.

Yuri a 69 ans. Son histoire est une histoire de miséricorde. Divorce, effondrement intérieur, alcool. Ses jambes ont rapidement été touchées. À l'hôpital, il a été amputé de la jambe droite et du pied gauche. Après la cicatrisation, on lui a dit de partir. C'était l'hiver, il n'avait pas de maison, pas même l'argent pour s'acheter des béquilles. Il a quitté l'hôpital sur les genoux, s'est traîné jusqu'à un banc du parc et s'est mis à pleurer. Un homme et sa fille l'ont remarqué et l'ont emmené chez les albertins qui lui ont procuré un fauteuil roulant, une prothèse dentaire, un lit. Ils sont devenus « mes frères », dit-il. Maintenant, il travaille comme bagagiste dans la maison, et pendant son temps libre, il s'occupe des légumes du jardin. Les frères donnent « du sens et des couleurs à ma vie. » Yuri a retrouvé l'espoir.

Igor aussi était un sans-abri, malade, sur un banc. Une inconnue l'a emmené chez les albertins. « Là, j'ai eu le lit qui me manquait tant, de la nourriture chaude et des vêtements. » Igor était déjà tellement affaibli qu'il a dû d'abord être nourri par voie artificielle à l'hôpital. Aujourd'hui, il cuisine pour les autres. Frère Wiesław qui, au premier regard, ne lui donnait « pas plus de deux semaines à vivre » a dit : « Il met tout son cœur dans ce travail, et nos repas sont toujours délicieux. »

Les albertins offrent de l'espoir et du pain. Ils hébergent les sans-abris, distribuent la soupe aux pauvres et tiennent une boulangerie. « Personne ne va tout seul au ciel », disait Adam Chmiełowski, fondateur de l'ordre. Ce jeune artiste, d'abord entré chez les franciscains en tant que Frère Albert, s'occupait la nuit des SDF puis, sur les conseils de son confesseur, il se rendit chez les sans-abris pour se rapprocher des miséreux. Il connaissait la détresse et la souffrance. À 18 ans, pendant la guerre contre la Russie, il a perdu une jambe, puis au cours des deux dernières années de sa vie, il a souffert d'un cancer de l'estomac. Ses quatre fils spirituels, dans le diocèse de Kharkiv-Zaporijia, sont le dernier recours, pour beaucoup. Il en va de même pour les 45 religieuses, appartenant aux neuf congrégations du même diocèse. Pour beaucoup, dans cette région en guerre, elles aussi sont une planche de salut, qu'il s'agisse du domaine de la santé, des personnes âgées et isolées ou de la préparation à la première communion des enfants.

Grâce à vous, nous fournissons, cette année encore, une aide à la subsistance aux albertins et aux religieuses (**CHF 26'500**). Afin que leur lumière puisse témoigner de l'amour du Christ. Car leur souhait est d'emmener tout le monde au ciel. •

Un cœur pour tous : le fondateur des albertins, Adam Chmiełowski (1845-1916), a été canonisé en 1989.

Retrouver sa dignité et un sens à sa vie : les albertins n'abandonnent personne.

Mischa était un vagabond. Maintenant, il travaille à la boulangerie des albertins.

Préparer le pain pour la soupe des pauvres : Frère Wiesław en action.

Par amour pour le Christ

Le Pakistan est un pays où, pour les chrétiens, il est difficile de vivre. Et c'est encore plus dur pour les femmes. Y travailler comme religieuse tout au long de sa vie, demande beaucoup d'amour pour le pays, pour les gens – et pour le Christ. Nous avons été heureux d'aider les religieuses âgées de la congrégation des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie (SCJM) à réparer le vieux monastère de Lahore. Elles doivent pouvoir passer leurs vieux jours dans la sécurité et le recueillement dans ce pays pour lequel elles se sont dévouées. C'est grâce à votre générosité que cela est devenu possible. Sœur Sophia Patras ne trouve « pas les mots justes » pour vous remercier. « Dieu seul pourra vous le rendre. » Les sœurs porteront devant Dieu leur gratitude en priant pour vous. Elles aimeraient aussi partager avec vous le gâteau d'anniversaire de Sœur Maria.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Cadeaux de la foi

Par votre campagne « cadeaux de la foi », vous m'avez donné l'occasion de proposer à chacun de mes dix petits-enfants de choisir un cadeau de la foi auquel nous contribuerons. Nous pensons tous que c'est une bonne idée, parce que c'est ainsi que les enfants apprennent très tôt qu'il y a des frères, des sœurs et des familles qui sont dans le besoin et que nous pouvons aider.

Un grand-père d'Australie

Un trésor au ciel

M'occuper de mes trois enfants (5, 3 et 2 ans) me prend beaucoup de temps et d'argent. Ma priorité a toujours été de prendre soin d'eux, moi-même, plutôt que de déléguer cette mission à d'autres personnes. Cependant, cela m'a peu à peu rendue avare. Je me suis concentrée sur le matériel en délaissant ma vie spirituelle. Mais un jour, j'ai réalisé que je ne m'étais jamais souciée du trésor que j'avais au ciel. J'ai toujours travaillé dur pour élever mes enfants, mais je n'ai rien fait pour avoir la vie éternelle, ce qui est pourtant la chose la plus importante pour nous. En y réfléchissant, il m'est tout de suite venu à l'esprit de faire un don à l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». Merci de m'avoir donné l'occasion d'exprimer mon amour pour Dieu et mon prochain. J'adresse mes salutations à tous ceux qui travaillent dans le monde entier pour l'Église en détresse.

Une maman de Corée du Sud

Rendre le sourire

Je remercie Dieu de m'avoir permis de vous aider à soutenir nos frères et sœurs qui, comme le Christ, sont torturés et donnent leur vie. Que Dieu vous bénisse et vous protège afin que vous puissiez aider ceux qui souffrent le plus dans le monde, tous ces fidèles qu'il faut honorer et ne pas oublier. Mon don est destiné à rendre le sourire à ces beaux visages des enfants d'Alep qui méritent tant notre aide. En union de prière.

Un bienfaiteur du Portugal

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

En tant que catholiques romains, contrairement à certaines Églises orientales uniates, nous n'avons que deux temps de jeûne, dont deux jours de jeûne strict par an !

Il est vraiment dommage que la conscience du renoncement à quelque chose afin de se préparer à une fête, ou même simplement à une décision importante, ait été largement perdue. La privation de certains aliments, boissons ou petits plaisirs pendant le Carême, mais aussi pendant l'Avent, était dans de nombreuses familles une occasion très fédératrice de se préparer aux solennités de l'Église. Le jeûne mène la plupart du temps à des discussions sur son but et son utilité. Y a-t-il une meilleure façon d'expliquer à ses propres enfants pourquoi il peut être si précieux de jeûner ?

De plus, non seulement ce renoncement volontaire nous prépare spirituellement à Pâques, mais il nous rapproche aussi du partage.

Votre disposition au jeûne, au partage, et votre générosité, qui nous permettent d'aider nos frères chrétiens en détresse, prouvent que vous aviez ces pensées bien avant que je ne les mette par écrit.
Je vous en remercie.

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-